

La combinaison de lettres -AIN fait le son [ɛ̃]. Ex. vainqueur [vɛ̃kœʀ], grain [ɡʁɛ̃], vilain [vilɛ̃], copain [kɔpɛ̃], poulain [pulɛ̃], plainte [plɛ̃t]. **-AIM - que l'on trouve uniquement en dernière syllabe - fait également le son [ɛ̃].** Ex. faim [fɛ̃], essaim [esɛ̃]. Il n'existe pas de mots français en -AIM + consonne, excepté « Paimpol » [pɛ̃pɔl] (Ville de Bretagne). -AIN ou -AIM + voyelle entraîne la perte de la nasalisation. Ex. Aimer [eme], saine [sɛn], laine [lɛn], vingtaine [vɛ̃tɛn].

-EIN fait le son [ɛ̃] suivi d'une consonne ou en fin de mot. Ex. frein [frɛ̃], teint[tɛ̃], plein [plɛ̃], peinture [pɛ̃tyʀ], enceinte [ãsɛ̃t], éteindre [etɛ̃dr], teinturier [tɛ̃tyʀje], empreinte [ãprɛ̃t]... -EIN + voyelle provoque la perte de la nasalisation. Ex. peine [pɛn], baleine [balɛn], Seine [sɛn], reine [rɛn]... Il n'existe pas de mots en -EIM qui fasse le son [ɛ̃], excepté Reims [rɛ̃s]. Les villes alsaciennes dont le suffixe se termine en -heim (heim en allemand signifie « à la maison ») font le son [haim]. Il n'y a aucun mot français en EIM + voyelle.

Les combinaisons -YN et -YM sont représentées par le signe phonétique [ɛ̃]. Ex. syndicat [sɛ̃dika], syncope [sɛ̃kɔp], synchroniser [sɛ̃kʀɔnize], thym [tɛ̃], synthèse [sɛ̃tez], rhinopharyngite [rinɔfarɛ̃zit], lynx [lɛ̃ks]... Les combinaisons -YN ou -YM + voyelle produisent une perte de la nasalisation et font le son [i]. Ex. synonyme [sinɔnim], rythme [ritm], synagogue [sinagɔg], Polynésie [pɔlinezi], misogyne [mizɔzin], dynamique [dinamik], cynique [sinik], androgyne [ãdrɔzin] ...

Pour faire le son [ɛ̃], les lèvres sont étirées, la bouche légèrement ouverte et la langue en avant en position intermédiaire proche du palais. Pour prononcer cette nasale, il faut que l'air passe à la fois par la bouche et le nez. Pour bien comprendre, faites l'expérience de prononcer un « i » ou un « è ouvert ». La bouche est souriante, presque fermée, la langue est en avant. Un peu d'air passe par la bouche. Pour faire le son [ɛ̃], restez dans la même position, avec les lèvres légèrement plus entrouvertes. Le voile du palais va s'abaisser, et au fond de la bouche (ou cavité buccale), l'air va être dévié vers le nez. La main devant le nez, on doit sentir cet air expulsé.

PROBLEMATIQUE : COMMENT IDENTIFIER LE SON [ɛ̃]/[œ̃] (1) ?

Les combinaisons -UN et -UM sont représentées par le signe phonétique [œ̃]. La différence entre [ɛ̃] et [œ̃] existe, mais elle est à peine perceptible. En vérité, le 1er demande un étirement des lèvres, tandis que le 2ème exige des lèvres arrondies. Ex. chacun [ʃakœ̃], commun [kɔmœ̃], lundi [lœ̃di], parfum [parfœ̃]. Les mots latins se terminant par -UM ne font pas le son nasal [œ̃]. Prononcez OM' pour maximum [maksimɔm], minimum [minimɔm], auditorium [oditɔʀjɔm], forum [fɔʀm], magnésium [mɔnezjɔm]... -UN ou -UM + voyelle et -UN + N entraînent une dénasalisation et font le son [y]. Ex. unique [ynik], dune [dyn], aucune [okyn], brune [bryn], tunnel [tynel], rhume [rym]. Note : « rhum » se prononce [ʀɔm] comme « Rome ».

-IN au début ou à l'intérieur d'un mot devra être suivi d'une consonne - autre que le n - pour faire le son [ɛ̃] (1). Ex. inconnu [ɛ̃kɔny], indice [ɛ̃dis], infini [ɛ̃fini], ingénu [ɛ̃ʒeny], linge [lɛ̃ʒ], cinq [sɛ̃k], insinuer [ɛ̃sinɥe]... -IN + N ou -IN + H entraîne la perte de la nasalisation. Ex. Innocent [inɔsã], innover [inɔve], innommable [inɔmabl], inhaler [inale]. **En fin de mot, IN se prononce toujours [ɛ̃] :** lutin [lytɛ̃], matin [matɛ̃], ravin [ravɛ̃]. Les mots français se terminant en -INNE n'existent pas, sauf inné ou pinne (coquillage). **-IM + B/P fait le son [ɛ̃].** Ex. imbattable, impossible. La combinaison -IM + M est plus complexe. Certains mots se prononcent -imm' et perdent leur nasalisation : immobilier [imɔbilje], immoral [imɔral], immobile [imɔbil], immense [imãs]... D'autres se prononcent [ɛ̃] + m pour les mots comme immangeable [ɛ̃mãʒabl], immettable [ɛ̃metabl], immanquablement [ɛ̃mãkablãmã]... Les mots en -IN ou -IM + voyelle se dénasalisent. Ex. : inimaginable [inimãzinabl], image [imaʒ], imiter [imite]. **En fin de mot, IM se prononce im' :** kilim [kilim], denim [dɛnim], intérim [ɛ̃terim]. Rappel : Les préfixes IN et IM marquent le contraire.

-EN fait le son [ɛ̃] UNIQUEMENT à la fin des mots après un é, un i ou un y. Exemples : antipaludéen [ãtipalydeɛ̃], mien [mjɛ̃], doyen [dwajɛ̃]. Tous les mots en -en + voyelle perdront leur nasalisation : Canadienne [kanadien], lycéenne [liseen], moyenne [mwajɛn]. Exception : le mot « agenda » [ãʒɛ̃da] dont le -en est précédé par une consonne.

-EUN fait le son [œ̃] exceptionnellement pour la locution « à jeun » [zœ̃]. L'expression vient de « jeûner » [ʒøne] qui signifie ne rien manger.